

Ce soir, à l'Opéra, à huit heures, centenaire de Meyerbeer.

Ouverture de *Struensée*.

1^{er} acte de *l'Africaine*: Mmes Adiny, Bosman, MM. Duc, Melchissédéc, Plançon, Dubulle, Téqui, Douaillier.

4^e acte, 2^e tableau du *Prophète*: Mme Deschamps-Jehin, MM. Sellier, Dubulle, Téqui, Ballard.

Cérémonie:

1^o L'unisson du 5^e acte de *l'Africaine*;

2^o *Meyerbeer*, poésie de M. Jules Barbier, dite par M. Mounet-Sully;

3^e acte, 2^e tableau de *Robert le Diable*: Mlle Subra, MM. Duc, Gresse.

4^e acte des *Huguenots*: Mmes Adiny, Deschamps-Jehin, MM. Duc, Renaud, Plançon. //4//

– Mme Deschamps-Jehin, qui paraît pour la première fois, ce soir, à l'Opéra, dans le quatrième acte du *Prophète*, repartira demain matin pour Londres, où elle est engagée encore pour huit jours. Ce n'est qu'à son retour qu'elle fera son véritable premier début par le rôle de Léonore, dans la *Favorite*.

[...]

– Quelques souvenirs à propos du centenaire de Meyerbeer, qui a lieu ce soir.

Tout d'abord, le nombre des représentations qu'avait obtenu, au 1^{er} janvier de cette année, chacun des ouvrages de Meyerbeer:

Robert le Diable.....738

Les Huguenots.....876

Le Prophète.....468

L'Africaine.....449

Soit au total.....2.531

Cela fait, pour la période de soixante années écoulées depuis l'apparition de *Robert le Diable*, une moyenne d'un peu plus de 42 représentations par an.

Le chiffre des recettes qu'ont réalisées, à l'Opéra, les 2,531 représentations des ouvrages de Meyerbeer s'élève, à l'heure actuelle, à une somme vacillant entre 29 et 30 millions de francs.

Que sont devenues les quatre cantatrices qui ont créé les rôles principaux des quatre grands opéras de Meyerbeer?

LE TEMPS, 15 novembre 1891, pp. 3-4.

Mme Dorus-Gras, qui interpréta Alice de *Robert le Diable*, est aujourd'hui une femme de quatre-vingt-six ans; elle habite, 7, rue de Londres. Elle vit entre son frère, M. Dorus, qui fut flûtiste à l'Opéra, et sa nièce, Mme Rabaud, femme du professeur de violoncelle. Elle a de petits-neveux et nièces qu'elle aime beaucoup et à qui elle réserve sa fortune. L'été, elle s'installe à Etretat.

Mme Cornélie Falcon, la Valentine des *Huguenots*, est aujourd'hui Mme veuve Malançon. En une journée, elle perdit sa voix. Elle s'isola complètement, se maria.

Elle est aujourd'hui grand mère et surveille l'éducation de ses petits-enfants, en éloignant d'elle tout ce qui lui rappellerait le théâtre, où elle eut de si grandes joies et un si grand chagrin.

LE TEMPS, 15 novembre 1891, pp. 3-4.

Journal Title:	LE TEMPS
Journal Subtitle:	
Day of Week:	Sunday
Calendar Date:	15 NOVEMBRE 1891
Printed Date correct:	
Volume Number:	
Year:	31
Series:	
Issue:	11137
Pagination:	3 à 4
Title of Article:	SPECTACLES ET CONCERTS
Subtitle of Article:	
Signature:	
Pseudonym:	
Author:	
Layout:	Nouvelles
Cross reference:	